

# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

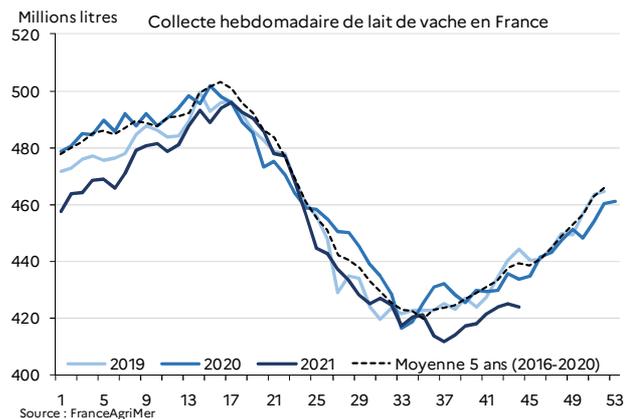
>>> Novembre 2021

## Points-clés

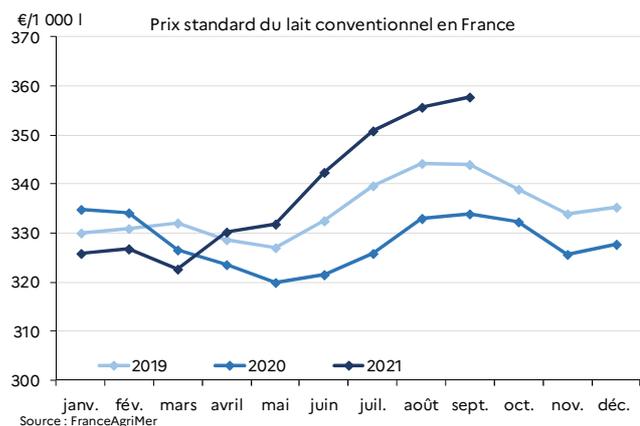
- Au mois de septembre 2021, la collecte de lait de vache totale s'est établie à 1,77 milliard de litres, un volume en repli de 2,4 % par rapport à septembre 2020.
- Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 357,7 €/1 000 l au mois de septembre 2021, en hausse de 23,8 € par rapport à septembre 2020.
- Le prix des contrats de beurre vrac ainsi que celui des contrats de poudre de lait écrémé sont en hausse continue depuis la semaine 35 et ont atteint des niveaux très élevés.

## Le prix moyen du lait biologique s'est replié au mois de septembre

Si le prix standard du lait biologique avait déjà reculé une première fois au mois d'août (- 8,3 €/1 000 l par rapport à août 2020), le prix moyen a suivi la tendance avec un mois de décalage. En effet, **au mois de septembre, à 500,1 €/1 000 l, le prix réel du lait bio a été 10,7 €/1 000 l en dessous de son niveau de septembre 2020.** Sur le même mois, le prix standard du lait bio a enregistré une baisse de 12,8 €/1 000 l. Les volumes collectés sont restés en forte hausse (+ 10,9 %), malgré un écart mensuel amoindri par rapport aux mois précédents.



Poursuivant les tendances du début d'année, la situation est restée inverse pour le lait conventionnel en septembre. En effet, **la collecte de lait conventionnel s'est contractée de 3,5 %**, tandis que **le prix 38/32 du lait conventionnel hors bio et hors AOP a été de 357,7 €/1 000 l**, soit une hausse de 23,8 €/1 000 l par rapport à septembre 2020.



Au total, la collecte de lait de vache s'est repliée de 2,4 % en septembre 2021. De plus, d'après les données du sondage hebdomadaire, ce recul semble avoir été de la même grandeur sur les semaines d'octobre.

L'augmentation du prix du lait est en partie permise par la meilleure valorisation des produits industriels. On assiste en effet depuis le mois d'août à une nouvelle hausse de leurs prix. Le prix moyen des contrats de beurre a notamment dépassé les 5 500 €/t, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis fin 2018.

L'effet de la hausse du prix du lait est amoindri par les coûts de production, qui ont subi une nouvelle augmentation en septembre, comme en témoigne l'évolution de l'**Ipampa lait de vache (+ 0,8 point en un mois)**. En particulier, **l'indice des engrais et amendements a bondi de 7,8 points par rapport à août**. Il est

ainsi plus de 34 points au-dessus de son niveau de septembre 2021. L'indice de marge MILC a augmenté de 4,2 points par rapport à août 2021 (hausse saisonnière), mais est resté 2,9 points en dessous de sa valeur de septembre 2020.

### La collecte européenne a stagné et a pénalisé les fabrications

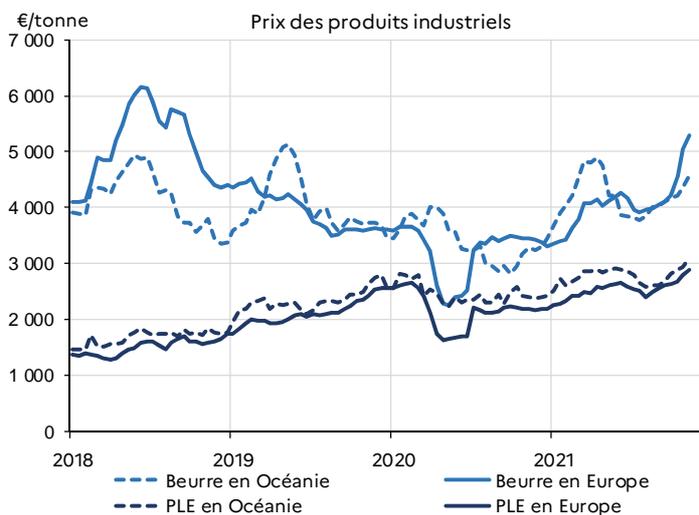
Au mois de septembre, la collecte de lait de vache de l'Union européenne a reculé de 0,5 % par rapport à septembre 2020. Les volumes ont de nouveau été pénalisés par les collectes française (- 2,4 %), allemande (- 2,8 %) et néerlandaise. (- 4,1 %). Les hausses de volumes perdurant en Irlande et en Italie (respectivement + 7,4 % et + 5,7 %), n'ont pas permis de compenser les baisses observées dans les 3 pays mentionnés.

**Le prix moyen dans l'UE à 27 a été de 374,0 €/1 000 l au mois de septembre 2021, soit 33,9 €/1 000 l de plus qu'en septembre 2020.** En Allemagne, le prix du lait moyen a été 43,5 €/1 000 l au-dessus de sa valeur de septembre 2020, tandis que l'écart de prix était de + 35,7 €/1 000 l aux Pays-Bas. En Irlande et en Italie, les prix moyen du lait de septembre ont également été au-dessus de ceux de septembre 2020, avec un écart de prix de 58,3 et 22,7 €/1 000 l respectivement.

Au niveau des fabrications, seuls les fromages et le lait concentré ont affiché des hausses de volumes (respectivement de 2,8 et 9,1 %). Tous les autres produits ont vu leurs tonnages reculer en septembre 2021 par rapport à septembre 2020 : en effet, les productions de lait conditionné et de crème ont toutes les deux diminué de 1,4 %, celle de poudre grasse de 26,8 % et celle de poudre de lait écrémé de 15,8 %. Les fabrications de yaourts et de beurre ont baissé de 3,3 % chacune.

### La collecte mondiale a marqué le pas en septembre

En septembre, la collecte cumulée des plus grosses zones exportatrices (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Union européenne et Argentine) a connu son premier repli depuis 2019. En effet, les volumes se sont affaiblis de 0,5 % par rapport à septembre 2020. En particulier, la collecte néozélandaise a été en baisse de 4,4 % et celle aux États-Unis est restée tout juste stable (+ 0,2 %). En septembre, le cheptel étatsunien a été moins étoffé qu'en mai où la collecte avait augmenté de 4,7 %, ce qui pourrait expliquer au moins en partie cette stabilité de la collecte. Les fabrications américaines n'en n'ont pas pour autant été bouleversées : en effet, les tendances des mois précédents se sont poursuivies en septembre. Les fabrications de fromages sont restées en hausse par rapport à septembre 2020 (+ 3,3 %), tandis que les fabrications de beurre, poudre de lait écrémé et de lactosérum ont été en baisse (de respectivement 4,9 %, 3,1 % et 1,7 %).



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Malgré les diminutions de fabrications de certains produits, les exportations américaines n'ont pas été affectées : en effet, en septembre, les volumes de beurre exportés ont augmenté de 238,1 %, suivant la tendance de forte hausse déjà observée sur le reste de l'année. Les exportations de fromages ont augmenté de 20,4 % sur ce même mois, celles de poudre de lait écrémé de 14,6 % et celles de poudre grasse de 2,1 %. En Nouvelle-Zélande, après un net repli au mois d'août, les envois de fromages ont renoué avec la hausse, sans retrouver néanmoins les fortes évolutions de l'année : en effet, au mois de septembre, les volumes ont augmenté de 2,6 % (sur 9 mois, la hausse a été de 16,2 %). Les envois de poudre de lait écrémé ont également été en hausse (+ 21,8 %), tandis que ceux de poudre grasse et beurre se sont repliés (- 12,7 % et - 22,0 %).

De nouvelles hausses des prix mondiaux des produits industriels ont pu être constatées entre les semaines 41 et 45. Si les prix ont été en hausse depuis l'été, le prix du beurre a de nouveau gagné 334 €/t en Océanie, 746 €/t en Europe et 108 €/t aux États-Unis sur cette période de 4 semaines. La poudre de lait écrémé a également vu ses prix poursuivre la tendance haussière : + 209 €/t en Océanie et + 197 €/t en Europe d'après l'USDA. En parallèle, le prix de la poudre grasse a augmenté de 374 €/t en Europe entre la semaine 41 et la semaine 45.